



Hiver 1994 (Vol. 6, N^o. 4) numéro d'article 5

Le virage industriel de trois métropoles

Marie Brodeur et Diane Galarneau

Les trois régions métropolitaines de Montréal, Toronto et Vancouver représentaient à elles seules le tiers de l'emploi au Canada en 1991. En raison de leur portée démographique, industrielle et financière, ces métropoles sont non seulement le pivot économique de leur province respective, mais également celui du pays tout entier.

De 1971 à 1991, l'importance relative de ces trois régions métropolitaines (RMR) a toutefois changé, tant sur le plan démographique qu'économique (voir [Définition des régions métropolitaines de recensement](#)).

Montréal, autrefois la plus peuplée, a cédé son titre de métropole du Canada à Toronto ^{▼1}. Quant à Vancouver, longtemps désavantagée par sa position géographique, elle bénéficie maintenant de son emplacement grâce à l'intensification du commerce avec l'Asie. Les régions métropolitaines de Toronto et Montréal demeurent cependant les pôles de l'activité économique puisqu'elles sont situées dans les deux provinces qui comptent près de 60 % de la population canadienne.

Le présent article examine l'évolution de l'emploi selon l'industrie dans ces trois régions métropolitaines depuis 1971. L'analyse est basée principalement sur les données des recensements de 1971, 1981 et 1991. L'Enquête sur la population active sert à l'examen des tendances des deux années suivantes, soit 1992 et 1993.

Évolution historique et démographique

Montréal fut fondée en 1642 sur le site du petit village indien d'Hochelaga pour ses avantages géographiques en regard du transport maritime associé à la traite des fourrures. Sa population a d'abord connu une croissance graduelle qui est devenue particulièrement rapide après la conquête britannique, favorisant ainsi le développement des secteurs agricole, manufacturier et financier. Montréal a été pendant très longtemps le pivot économique du Canada. En 1971, avec 2,7 millions d'habitants, elle était

la région métropolitaine la plus peuplée du pays. Au cours des 20 années suivantes, sa population s'est toutefois accrue relativement lentement (13 %), de sorte qu'en 1991 elle était la deuxième métropole en importance au Canada, avec 3,1 millions d'habitants.

L'immigration des loyalistes britanniques et américains ont favorisé le développement de la petite ville de York, devenue Toronto en 1834. La proximité des villes industrielles américaines et le développement de l'Ouest canadien ont fait de Toronto un marché plus central que Montréal. À long terme, cela a favorisé son développement industriel et financier. Entre 1971 et 1991, sa population s'est accrue de 47 %, passant de 2,6 millions à 3,9 millions, pour ainsi devenir la plus peuplée des régions métropolitaines du Canada.

L'histoire de Vancouver est plus récente. Fondée en 1886, elle s'est développée grâce aux ressources naturelles de la Colombie-Britannique (forêts, pêche et mines). Sa situation géographique et ses installations portuaires lui ont valu le titre de «fenêtre du Canada sur le Pacifique». Vancouver semble avoir été longtemps située du «mauvais» côté du pays, les échanges commerciaux empruntant davantage la voie de l'Atlantique que celle du Pacifique. Cependant, elle a récemment profité de l'intensification du commerce avec l'Asie. Sa population s'est accrue de 46 %, passant de 1,1 million en 1971 à 1,6 million en 1991, plus de 40 % de cet accroissement s'étant produit entre 1986 et 1991.

La structure industrielle du Canada s'est considérablement modifiée depuis 1971. Par exemple, la transition vers une économie de services a amené un déclin de la part du secteur

des biens dans l'emploi total des trois métropoles (voir [Classification des industries](#)). Par ailleurs, le rythme de croissance économique (ou du Produit intérieur brut réel) a ralenti, passant de 4,7 % dans les années 70 à 3,3 % dans les années 80. Cette évolution a modifié le marché du travail des trois métropoles, mais à cause de leur structure industrielle différente, elles n'ont pas toutes été affectées de la même façon.

Secteur des biens

De 1971 à 1991, la part de l'emploi dans le secteur des biens a diminué dans les trois métropoles. Ce déclin était presque entièrement attribuable aux pertes d'emploi survenues dans le secteur manufacturier (voir [Les industries absentes de cette étude](#)).

Dans chacune des trois régions métropolitaines, le nombre d'emplois manufacturiers s'est accru entre 1971 et 1981, mais il a diminué au cours des 10 années suivantes. Ce déclin a particulièrement touché Montréal et Toronto. De 1981 à 1991, ces deux métropoles ont enregistré des pertes nettes d'emploi dans les industries manufacturières de 15 % (-45 000) et de 10 % (-38 000) respectivement, comparativement à 4 % pour Vancouver (-3 000).

La part de l'emploi manufacturier dans les trois métropoles a donc diminué entre 1971 et 1991. En 1971, les industries manufacturières dominaient l'activité économique de Montréal et Toronto, représentant le

quart des emplois de ces deux métropoles. Vingt ans plus tard, ce secteur ne comptait plus que 17 % de l'emploi total de Montréal et Toronto. À Vancouver, l'activité manufacturière était déjà de moindre importance en 1971, avec seulement 16 % de l'emploi total. En 1991, cette part n'était plus que de 11 % ([tableau 1](#)).



Tableau 1 Répartition de l'emploi selon l'industrie et la région métropolitaine de recensement

Source : Recensement du Canada

Nota : Les estimations peuvent ne pas totaliser 100 % en raison de l'arrondissement des chiffres.

Activités en perte de vitesse

Tant à Montréal qu'à Toronto, ce sont principalement les mêmes industries manufacturières qui ont connu les pertes d'emploi les plus considérables, soit celles du vêtement et textile [▼ 2](#), de la fabrication de produits en métal et, enfin, celle des produits électriques. À Vancouver, les pertes d'emploi les plus considérables se sont produites dans l'industrie du bois ([tableau 2](#)).



Tableau 2 Emploi dans le secteur manufacturier selon la région métropolitaine de recensement

Source : Recensement du Canada

Nota : Les estimations peuvent ne pas totaliser 100 % en raison de l'arrondissement des chiffres.

Le rôle dominant des industries du vêtement et textile à Montréal permet d'expliquer les pertes d'emploi plus marquées observées dans le secteur manufacturier de cette RMR. L'abandon de tarifs protectionnistes qu'a entraîné la mondialisation des marchés a forcé ces industries à rivaliser avec les pays d'Asie où le coût de la main-d'œuvre est nettement inférieur, de même qu'avec certains des principaux pays industrialisés, comme les États-Unis. De plus, ces industries n'ont pas échappé aux deux dernières récessions. En conséquence, malgré certains efforts de spécialisation dans les vêtements de haut de gamme, près de 19 000 emplois ont été perdus dans ce secteur entre 1981 et 1991.

Par ailleurs, des pertes substantielles ont également été observées dans l'industrie montréalaise de la fabrication de produits en métal (7 000 emplois entre 1981 et 1991) de même que dans l'industrie de la fabrication de produits électriques (5 000 emplois entre 1971 et 1991). Cette dernière industrie est l'une des deux seules (l'autre étant le tabac) à avoir subi des pertes d'emploi au cours des deux décennies.

Le secteur manufacturier de Toronto est plus diversifié, davantage concentré dans des industries fortement mécanisées, à plus fortes valeurs ajoutées [▼3](#) et à croissance plus élevée de la productivité. De 1981 à 1991, les pertes d'emploi ont également été plus diversifiées, réparties à peu près également entre l'industrie de la fabrication de produits en métal, celles du vêtement et textile et, enfin, celle des produits électriques (environ 11 000 chacune). Tout comme pour Montréal, les deux dernières récessions de même que la mondialisation des marchés ont probablement largement contribué à ces pertes. Le déclin de l'industrie de la fabrication des produits en métal serait également attribuable à certains changements technologiques ayant entraîné une baisse de l'utilisation des produits métalliques.

En 1971, l'activité manufacturière de Vancouver était concentrée dans l'industrie du bois. Entre 1981 et 1991, près de 7 000 emplois de ce secteur disparaissaient en partie en raison de la modernisation des équipements et de l'effondrement du prix des ressources qui a suivi la récession de 1981-1982.

Activités plus vigoureuses

Certaines activités manufacturières dans les trois métropoles ont toutefois échappé au déclin général de ce secteur. Les industries de l'imprimerie et de l'édition et des produits chimiques (lesquels incluent les produits pharmaceutiques) ont en effet enregistré des gains nets dans les trois RMR. Le regain de l'industrie de l'imprimerie et de l'édition a été plus prononcé à Vancouver, tandis que celui de l'industrie des produits chimiques a été relativement plus important à Montréal et à Toronto et s'est surtout produit entre 1971 et 1981.

De 1981 à 1991, Montréal et Toronto ont enregistré des gains d'emploi dans un nombre restreint d'industries manufacturières. Outre celles déjà citées de l'imprimerie et de l'édition et des produits chimiques, Montréal voyait l'emploi s'accroître faiblement dans l'industrie du bois et dans celle du caoutchouc et du plastique; Toronto enregistrerait quant à elle des hausses significatives (9 200 emplois) dans l'industrie de la fabrication d'équipement de transport et d'autres gains relativement faibles dans les industries de première transformation des métaux et du bois.

Des trois métropoles, Vancouver est celle qui a enregistré des gains d'emploi dans le plus grand nombre d'industries manufacturières. Outre les hausses d'emploi dans les industries de l'imprimerie et de l'édition et des produits chimiques, des gains ont également été observés dans les industries des aliments et boissons, du caoutchouc et du plastique, du vêtement et textile, des produits électriques, des meubles et du papier. Même si ces hausses étaient toutes relativement faibles, elles reflètent la diversification dans laquelle le secteur manufacturier de Vancouver s'est engagé à la suite du déclin de l'emploi dans l'industrie du bois. De plus, à l'inverse de Montréal et de Toronto, un grand nombre de ces industries sont nouvelles et n'ont donc pas eu à se moderniser ou à se restructurer au cours des années 80, ce qui leur a

évité certaines pertes d'emploi ([Kunin et Knauf](#), 1992).

Changement dans les parts

Ces gains et pertes d'emploi ont affecté l'importance relative des différentes composantes de l'activité manufacturière dans chacune des métropoles ([graphique A](#)).



Graphique A **Vancouver ne comptait que 5 % de l'emploi dans le secteur manufacturier canadien en 1991.**

Source : Recensement du Canada de 1991

En 1991, malgré des pertes d'emploi importantes, l'industrie montréalaise du vêtement et textile conservait la plus grande part de l'emploi manufacturier, bien que celle-ci ait diminué de 25 % à 21 % depuis 1971. Elle était suivie par l'industrie des aliments et boissons dont la part a également légèrement diminué, passant de 12 % à 11 %. Les troisième et quatrième industries en terme de part de l'emploi manufacturier en 1991 étaient celles de l'imprimerie et de l'édition (10 %) et de la fabrication d'équipement de transport (9 %). Vingt ans plus tôt, les troisième et quatrième places étaient occupées par les industries des produits électriques et de la fabrication de produits en métal.

À Toronto, les deux industries manufacturières dominantes étaient celles de la fabrication de produits en métal (11 %) et des produits électriques (11 %). En 1991, les industries de l'imprimerie et de l'édition ainsi que de la fabrication d'équipement de transport se disputaient la première place, détenant toutes les deux une part égale de l'emploi manufacturier (12 %).

Des trois métropoles, Vancouver est celle qui a subi le plus de changements dans la répartition des ses travailleurs manufacturiers. L'important déclin de l'emploi dans l'industrie du bois a fait passer la part de l'emploi de cette industrie de 21 % à 11 % de l'emploi manufacturier entre 1971 et 1991. En 1991, l'industrie du bois était reléguée au troisième rang en terme de part d'emploi, désormais derrière les industries des aliments et boissons (17 %) et de l'imprimerie et de l'édition (12 %).

Secteur des services

Contrairement au secteur des biens, la part du secteur des services dans l'emploi total s'est constamment accrue entre 1971 et 1991, et ce dans les trois métropoles. Durant ces 20 années, l'emploi dans ce secteur a augmenté de 75 % à Montréal, tandis qu'il a plus que doublé à Toronto et à Vancouver.

L'emploi dans les trois régions métropolitaines s'est donc orienté davantage vers une économie de services. À Montréal et à Toronto la part des services est passée de 61 % à 73 % en 1991. Même si la part du secteur des services de Vancouver atteignait déjà 67 % en 1971, ce secteur a également accru sa part de l'emploi total; en 1991, celle-ci était de 78 %.

Services de consommation

Durant les deux dernières décennies, le nombre d'emplois dans les services de consommation des trois métropoles a à peu près doublé. En 1991, ces services réunissaient la plus grande part de l'emploi total—23 % à Montréal (18 % en 1971), 22 % à Toronto (19 % en 1971) et 26 % à Vancouver (22 % en 1971).

En 1991, l'industrie du commerce de détail détenait toujours la plus grande part de l'emploi des services de consommation. Cette proportion a cependant diminué depuis 1971 au profit des services liés au tourisme, tels que l'hébergement et la restauration [▼4](#). Pour Montréal et Toronto, ces hausses sont survenues principalement durant la première décennie, en raison de la tenue des Jeux Olympiques de 1976 à Montréal et de la construction d'infrastructures touristiques à Toronto, comme la Tour du CN et les centres de congrès. Pour ces deux métropoles, la croissance de l'emploi dans cette industrie a chuté au cours des années 80.

Vancouver a connu une forte croissance de son industrie touristique tout au long de ces 20 années. L'EXPO 86 a probablement contribué à la hausse continue de l'emploi de 1981 à 1986, tandis que les nombreux voyageurs des pays asiatiques ont probablement empêché un ralentissement de cette industrie durant les années subséquentes.

Services financiers et commerciaux

De toutes les industries, le groupe des services financiers et commerciaux a connu la croissance la plus rapide de l'emploi, et ce pour les trois métropoles. Les services financiers et commerciaux (formés des services financiers, des assurances, des affaires immobilières ainsi que des services aux entreprises) sont souvent situés dans les grandes villes. Comme ces derniers constituent des services «exportables», ils délimitent, en quelque sorte, le rayonnement économique d'une ville ([Polèse 1990](#)). De 1971 à 1991, l'emploi dans ces services a doublé à Montréal, tandis qu'il a pratiquement triplé à Toronto et à Vancouver. Dans les trois métropoles, la croissance de tout ce groupe était largement attribuable à l'industrie des services aux entreprises (laquelle comprend les services juridiques, informatiques, comptables, ainsi que le marketing et les autres services).

À Toronto, les gains réalisés par les services financiers et commerciaux sont en partie liés au transfert de nombreux sièges sociaux et de bureaux d'affaires situés auparavant à Montréal. D'autre part, les entreprises torontoises ont attribué de plus en plus de contrats de services ou de sous-traitance qu'elles réalisaient elles-mêmes auparavant, à l'industrie des services aux entreprises. Cela a également été le cas pour Montréal et Vancouver.

De 1971 à 1991, la part des services financiers et commerciaux dans l'emploi total s'est accrue, passant de 9 % à 14 % à Montréal et de 10 % à 16 % à Vancouver. Cependant, des trois métropoles, Toronto compte la plus grande part des emplois de ce groupe (cette part étant passée de 11 % en 1971 à 19 % en 1991), ce qui lui confère bien le titre de capitale financière du pays ([graphique B](#)).



Graphique B **En 1991, Toronto détenait la plus grande part de travailleurs dans le domaine financier et des services commerciaux*.**

Source : Recensement du Canada de 1991

** Comprend les finances, les assurances et les affaires immobilières ainsi que les services fournis aux entreprises.*

Services de distribution

Bien que l'emploi dans les services de distribution se soit accru dans les trois métropoles au cours de ces 20 années, il a progressé plus lentement que dans les autres services. Même si les services de distribution ont conservé une part importante de l'emploi total depuis 1971, celle-ci s'est maintenue à 14 % à Montréal et a légèrement diminué à Toronto (passant de 13 % à 12 %) et à Vancouver (passant de 17 % à 15 %).

L'industrie des transports est la plus importante des services de distribution. Cette industrie a connu des pertes d'emploi notables à Montréal durant les années 80 (-5 500), principalement dans le transport ferroviaire. La part d'emploi des transports dans l'ensemble des services de distribution est donc passée de 44 % à 35 % entre 1971 et 1991. D'autre part, Toronto connaissait des hausses d'emploi dans l'industrie des transports en raison du rôle aéroportuaire grandissant de cette métropole, tandis que Vancouver enregistrait également des gains d'emploi dans ce domaine, particulièrement dans les transports aériens et urbains. En dépit de ces gains, la part de l'emploi de l'industrie des transports dans l'ensemble des services de distribution diminuait légèrement à Toronto et à Vancouver. Cette diminution a été en partie compensée par des hausses d'emploi dans les industries du commerce de gros et des communications.

Services sociaux

L'emploi dans le groupe des services sociaux s'est grandement accru depuis 1971 dans les trois métropoles : il a augmenté de 77 % à Montréal, tandis qu'il a doublé à Toronto et à Vancouver. L'augmentation de la part de l'emploi total de ce groupe provenait surtout de la hausse des services médicaux (et sociaux) liée à la mise sur pied du système universel de santé du Canada. En 1971, les services de santé et d'enseignement détenaient une part égale de l'emploi total des trois métropoles (tout

près de 6 % chacun). Cependant, en 1991, alors que les services d'enseignement conservaient la même part, celle des services médicaux passait à 10 % à Montréal, à 7 % à Toronto et enfin à 9 % à Vancouver.

Et depuis 1991?

Au moment du dernier recensement, les effets de la récession (1990-1992) [▼ 5](#) ne s'étaient pas complètement fait sentir. Les données de l'Enquête sur la population active de 1992 et de 1993 permettent de compléter l'analyse [▼ 6](#).

De 1991 à 1993, Montréal et Toronto ont connu des pertes d'emploi dans la plupart de leurs industries. La dernière récession a particulièrement marqué l'économie de Toronto, en entraînant la fermeture de plusieurs entreprises manufacturières de même qu'une diminution de l'emploi dans les industries des services. Montréal, fortement ébranlée par la récession de 1981-1982, n'a pas connu le même rythme de croissance que Toronto par la suite. Elle a donc paru moins touchée par la récession suivante, enregistrant des pertes d'emploi moins importantes (-1 %) que Toronto (-3 %). Dans ces deux métropoles, les chutes d'emploi les plus considérables ont été observées dans l'industrie manufacturière, dans celle des services financiers et commerciaux et enfin dans l'industrie des services de distribution.

À Vancouver, l'expansion des dernières années semble s'essouffler. Les gains d'emploi réalisés au niveau de l'ensemble des industries en 1992 ont été éliminés en 1993 [▼ 7](#) au moment où Vancouver enregistrait ses premières pertes d'emploi dans le secteur des services depuis 10 ans. Par ailleurs, l'emploi dans l'industrie manufacturière a chuté durant ces deux années.

Résumé

Le passage d'une économie de biens vers une économie de services observé dans tout le Canada depuis 1971 s'est également produit dans les trois métropoles canadiennes. Cependant, l'effet de ce changement dépendait largement du degré de concentration de l'emploi de chacune de ces métropoles dans le secteur des biens, et plus particulièrement dans l'activité manufacturière.

En 1971, les structures industrielles de Montréal et de Toronto étaient dominées par le secteur manufacturier. Montréal, largement concentrée dans le domaine du vêtement et textile, a été grandement touchée par les pertes d'emploi considérables de cette industrie sur toute la période de 20 ans, et plus particulièrement entre 1981 et 1991. Toronto, dont la structure industrielle est plus diversifiée, a subi des pertes également plus diversifiées et de moindre ampleur que celles de Montréal. À Vancouver, c'est l'industrie du bois qui a vu décliner l'emploi de façon importante, fortement secouée par la récession de 1981-1982. Cette métropole doit une bonne part du regain subséquent de l'emploi à l'intensification du commerce avec l'Asie.

En 1991, le secteur des services de Montréal et de Toronto regroupait près des trois quarts des travailleurs, tandis qu'à Vancouver cette proportion était d'environ 80 %. De 1971 à 1991, l'industrie des

services financiers et commerciaux a connu les hausses d'emploi les plus considérables dans les trois métropoles. Malgré un taux de croissance relativement plus lent, les services de consommation ont continué de dominer l'emploi des trois métropoles en 1991.

Définition des régions métropolitaines de recensement

Les régions métropolitaines de recensement (RMR) ont des limites géographiques différentes de celles des villes de Montréal, Toronto et Vancouver. Une RMR est constituée d'un grand centre urbain ainsi que des régions urbaines et rurales adjacentes dont le degré d'intégration économique et sociale avec ce centre urbain est très élevé. Une RMR est délimitée à partir d'un noyau urbanisé comptant au moins 100 000 habitants, d'après les résultats du recensement précédent. Ce concept statistique tient compte des caractéristiques de navettage.

Cette définition est uniforme pour chacune des trois RMR à l'étude et permet donc de faire des comparaisons statistiques. Cependant entre 1971 et 1991, les limites géographiques ont été modifiées étant donné la forte croissance de la population dans les banlieues. Les changements majeurs sont survenus en 1976 et en 1986. Pour cette étude, les limites de RMR propres à chaque année de recensement ont été retenues. Il n'y a pas eu de reconstitution de territoire à partir de l'année 1971.

Pour plus d'information, on peut consulter le *Dictionnaire du recensement de 1991*, n° 92-301F au catalogue.

Classification des industries

Dans cette étude, les industries sont classées selon la *Classification des activités économiques* de 1970.

Les industries productrices de biens :

Secteur primaire : agriculture; chasse et pêche; forêts; mines, carrières et puits de pétrole.

Industries manufacturières : aliments et boissons; tabac; caoutchouc et produits en matière plastique;

bonneterie; cuir; textile; habillement; bois; meuble et articles d'ameublement; papier et activités annexes; imprimerie, édition et activités annexes; première transformation des métaux; fabrication (de produits en métal); (de machines); (d'équipement de transport); (de produits électriques); (de produits minéraux non métalliques); (de produits du pétrole et du charbon); chimique; industries manufacturières diverses.

Bâtiment et travaux publics : entrepreneurs généraux et entrepreneurs spécialisés.

Les industries de services :

Services de consommation : commerce de détail; services personnels; hébergement et restauration; divertissements et loisirs; et services divers.

Services financiers et commerciaux : finances, assurances et affaires immobilières; services fournis aux entreprises.

Services de distribution : transports; communications et autres services publics (eau, gaz, etc.); entreposage; et commerce de gros.

Services sociaux : enseignement et services annexes; services médicaux et sociaux; et organisations religieuses.

Administration publique et défense : administration fédérale et défense nationale; administration provinciale et locale.

Les industries absentes de cette étude

En plus des industries manufacturières, le secteur des biens compte également l'agriculture, les autres industries primaires (pêche, forêts et mines) ainsi que la construction. L'agriculture et les autres industries primaires ne représentent qu'une part minime de l'emploi dans les trois métropoles (entre 1 % et 2 %) et sont donc exclues de l'analyse.

L'industrie de la construction est étroitement liée aux cycles économiques. Ses activités se déplacent là où émergent des projets de construction. L'examen du niveau de l'emploi dans cette industrie en un moment précis, à tous les cinq ans, comme c'est le cas dans le recensement, peut donc être difficile à mesurer. Les données de l'Enquête sur la population active permettent de mieux suivre son évolution. À Montréal, le sommet du niveau de l'emploi enregistré autour des Jeux Olympiques de 1976 n'a été retrouvé qu'en 1986. La période de forte croissance économique qui a suivi a été favorable à cette industrie jusqu'au début de la

récession, en 1990.

À Toronto et à Vancouver, les belles années de cette industrie ont surtout eu lieu durant la deuxième partie des années 80. Le «boom» de la construction à Toronto s'est cependant achevé abruptement lors de la dernière récession. À l'opposé, Vancouver, qui doit une bonne partie du regain de cette industrie aux investissements provenant d'Asie et des États-Unis de même qu'à une forte croissance de sa population, continuait d'enregistrer des niveaux enviables d'emploi dans ce domaine au début des années 90.

Dans le secteur des services, le domaine de l'administration publique est également exclu de la présente étude, ce dernier ayant enregistré très peu de variation de son niveau d'emploi au cours des 20 années observées.

Notes

Note 1

D'après les données du Recensement de 1976.

Note 2

Cette catégorie comprend les groupes d'industries suivants : habillement, textile, bonneterie et cuir.

Note 3

En 1991, 6 % de la population active de l'Ontario travaillait dans les industries de fabrication de produits en métal, des produits électriques, et d'équipement de transport, lesquelles produisaient 39 % de la valeur ajoutée de l'ensemble du secteur manufacturier de l'Ontario.

Note 4

L'industrie du tourisme ne figure pas comme une industrie en soi dans la Classification des activités économiques de 1971 (CAE). Les industries de l'hébergement et de la restauration sont souvent utilisées comme approximation.

Note 5

Selon les données de l'Enquête sur la population active, le plus faible niveau d'emploi durant la récession de 1990-1992 a été enregistré en avril 1992.

Note 6

Les données sur les industries de l'Enquête sur la population active sont classées selon la Classification type des industries de 1980. Ce changement de classification n'affecte toutefois pas les résultats de

l'étude.

Note 7

L'évolution de l'emploi selon la RMR peut être différente de celle déjà observée dans d'autres études selon la province.

Les auteures désirent remercier les personnes suivantes pour l'à-propos des commentaires et des suggestions qu'elles ont faits en révisant le présent article : Stéphane Brice et Maxime Trottier, Ville de Montréal; George Brown, Développement des ressources humaines, Toronto; Joachim Knauf, Développement des ressources humaines, Vancouver; ainsi que Willa Rea et Louise Earl de la Division de la géographie de Statistique Canada.

Documents consultés

- GROUPE DE TRAVAIL SUR MONTRÉAL ET SA RÉGION. *Montréal une ville-région*, Montréal, 1993.
- HAMELIN, L.-E. *Le Canada*, Paris, Presses universitaires de France, 1969.
- HIGGINS, B. *The Rise and Fall? of Montreal: A Case Study of Urban Growth, Regional Economic Expansion and National Development*, Avant-propos en français, Moncton, Institut canadien de recherche sur le développement régional, 1986.
- KUNIN, R. et J. KNAUF. «A tale of three cities» dans *Economic Review*, n° 219, mars 1992, p. 5-8.
- LAMONDE, P. et Y. MARTINEAU. *Désindustrialisation et restructuration économique : Montréal et les autres grandes métropoles nord-américaines, 1971-1991*, Montréal, Institut national de la recherche scientifique, 1992.
- LAMONDE, P., avec la collaboration de M. Polèse, J. Lamoureux et M. Tessier. *La transformation de l'économie montréalaise, 1971-1986 : Cadre pour une problématique de transport*, Montréal, Institut national de la recherche scientifique, 1988.
- POLÈSE, M. «La thèse du déclin économique de Montréal, revue et corrigée» dans *L'actualité économique*, vol. 66, n° 2, juin 1990, p. 133-146.
- STATISTIQUE CANADA. *Annuaire du Canada de 1994*, n° 11-402F au catalogue, Ottawa, 1993.
- ---. *Produit intérieur brut provincial par industrie, 1984-1992*, n° 15-203 au catalogue, Ottawa, 1993.

- ---. *Régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement*, Chiffres de population et des logements, n° 93-303 au catalogue, Ottawa, 1992.
- ---. *Dictionnaire du recensement de 1991*, n° 92-301F au catalogue, Ottawa, 1992.
- ---. *Cartes, Divisions et subdivisions de recensement*, Référence géographique, n° 99-115 au catalogue, Ottawa, 1987.
- ---. *Toronto 150 : Portrait d'une ville en évolution*, n° 11-X-523F au catalogue, Ottawa, 1984.
- ---. *Classification des activités économiques*, n° 12-501F au catalogue, Ottawa, 1970.

Auteur

Marie Brodeur and Diane Galarneau est au service de la Division des méthodes d'enquêtes sociales la Division de l'analyse des enquêtes sur le travail et les ménages de Statistique Canada.

Source

L'emploi et le revenu en perspective, Hiver 1994, Vol. 6, n° 4 (n° 75-001-XPF au catalogue de Statistique Canada).



Tableau 1

Répartition de l'emploi selon l'industrie et la région métropolitaine de recensement

	Montréal			Toronto			Vancouver		
	1971	1981	1991	1971	1981	1991	1971	1981	1991
	en milliers								
Ensemble de l'emploi	1 007	1 286	1 455	1 178	1 598	2 010	440	639	803
	%								
	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Industries productrices de biens*	30	28	23	32	29	23	26	23	19
Agriculture et autres industries primaires	1	1	1	1	1	1	3	2	2
Industries manufacturières	25	23	17	25	23	17	16	14	11
Construction	4	4	5	6	5	5	7	6	6
Industries de services*	61	69	73	61	68	73	67	74	78
Services de consommation	18	21	23	19	21	22	22	24	26
Services financiers et commerciaux	9	11	14	11	15	19	10	13	16
Services de distribution	14	15	14	13	14	12	17	17	15
Services sociaux	13	15	16	12	12	14	13	14	15
Administration publique et défense	5	6	6	6	5	6	5	6	5
Non déclaré	9	4	4	7	3	4	7	4	3

Source : Recensement du Canada

Nota : Les estimations peuvent ne pas totaliser 100 % en raison de l'arrondissement des chiffres.

* Voir la Classification des industries.

Tableau 2

Emploi dans le secteur manufacturier selon la région métropolitaine de recensement

	Montréal			Toronto			Vancouver		
	1971	1981	1991	1971	1981	1991	1971	1981	1991
	en milliers								
Ensemble du secteur manufacturier	256	296	251	297	371	333	73	90	86
Aliments et boissons	29	32	28	31	39	38	11	13	15
Tabac	4	3	2	1	1	--	--	--	--
Caoutchouc et produits en matière plastique	5	7	7	11	16	15	1	2	3
Habillement, textile et produits annexes*	65	70	52	26	33	22	4	6	6
Bois	3	4	5	3	5	5	15	17	10
Meubles et articles d'ameublement	8	10	9	9	17	14	2	3	3
Papier et activités annexes	10	11	9	15	16	14	4	5	5
Imprimerie, édition et activités annexes	17	21	24	29	35	41	6	7	10
Première transformation des métaux	9	10	7	8	8	9	2	2	2
Fabrication de produits en métal	20	24	17	32	41	29	8	10	9
Machines	8	13	9	21	24	21	3	6	4
Équipement de transport	17	27	24	25	31	40	5	6	4
Produits électriques	23	21	18	32	36	26	3	4	4
Produits minéraux non métalliques	7	8	6	10	10	8	3	3	2
Produits du pétrole et du charbon	4	5	2	4	5	2	1	1	1
Produits chimiques	16	18	19	19	24	25	2	3	3
Industries manufacturières diverses	10	12	14	22	29	23	2	3	5

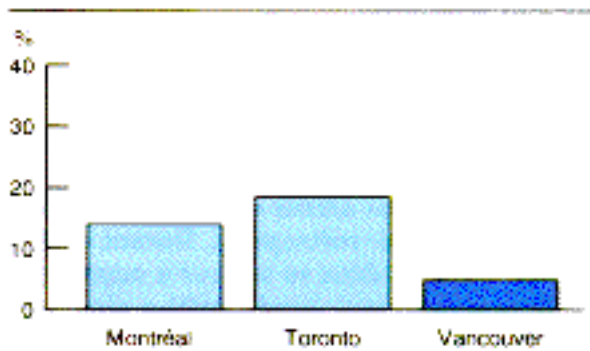
Source : Recensement du Canada

Nota : Les estimations peuvent ne pas totaliser 100 % en raison de l'arrondissement des chiffres.

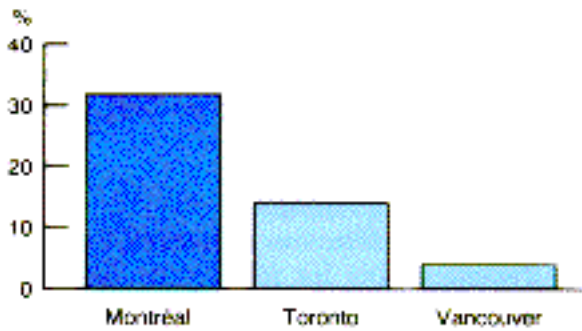
* Comprend aussi la bonneterie et le cuir.

Graphique A

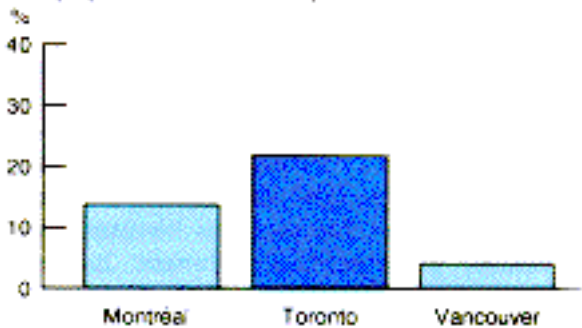
Vancouver ne comptait que 5 % de l'emploi dans le secteur manufacturier canadien en 1991.



En dépit des pertes des années 80, Montréal détenait la plus grande part de travailleurs canadiens du textile* et du vêtement ...



... tandis que Toronto dominait toujours au chapitre de l'emploi dans les industries des métaux et des produits électriques et d'équipement de transport.

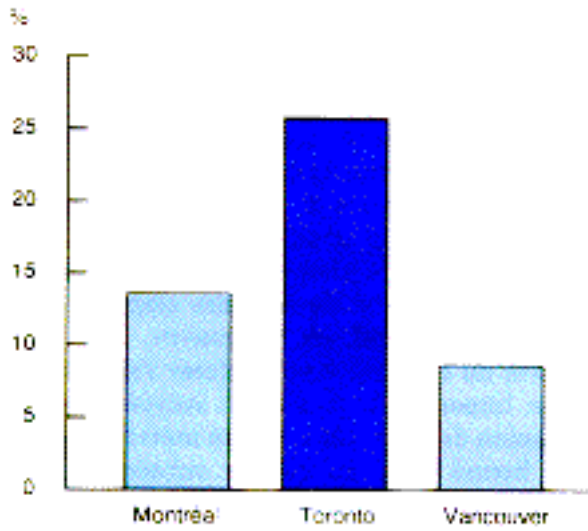


Source : Recensement du Canada de 1991

* Comprend aussi le cuir et la bonneterie.

Graphique B

En 1991, Toronto détenait la plus grande part de travailleurs dans le domaine financier et des services commerciaux*.



Source : Recensement du Canada de 1991

* Comprend les finances, les assurances et les affaires immobilières ainsi que les services fournis aux entreprises